

**Société éditrice :**

Special Partner

**Siège social :**84 Avenue de la République  
75011 Paris**Directeur de publication :**Xavier Lebranchu  
xavier.lebranchu@dsih.fr**Animation éditoriale :**Dominique Lehalle  
Agence éditoriale DL Infos  
redaction@dsih.fr**Rédacteurs :** Bruno Benque ,  
Cédric Cartau, Pierre Derrouch,  
Damien Dubois, Delphine Guilgot,  
Claude Racine, Adrien Renaud.**Contributeurs :** Didier Alain,  
David Bernstein,  
Laurence Champion,  
Christophe Clément-Cottuz,  
Michaël de Block, Denis Girault,  
Anaud Hansske, Eric Poiseau,  
Jean-Pierre Thierry,  
Vincent Trély, Omar Yahia**Coordinatrice générale :**Hassania Ahrad  
hassania.ahrad@dsih.fr**Conseiller technique :**

Vincent Trély

**Direction artistique :**Framboise Communication  
Paris**Pour nous contacter :**Tél. 02 99 46 24 43  
contact@dsih.fr**Abonnement :**

Tél. 02 99 46 24 43

**Courrier :**84 avenue de la République,  
75011 Paris**Courriel :** abonnement@dsih.fr**Tarif d'abonnement France :**

3 numéros par an, 64€ TTC

**Étranger :** nous consulter

CNIL : 1436001

INPI : 113813102.

**Dépôt légal :** à parution**Impression :** Corlet**Tirage :** 4 000 ex**ISSN :** 2110-6827**Périodicité :** Quadrimestrielle

Imprimé en France.

# Dessiner une voie européenne du numérique

**#Le pouvoir de l'algorithme.** Il est de bon ton dans les conférences parisiennes consacrées au numérique de stigmatiser l'incapacité des élites versus l'audace des start-up, le retard de notre pays par opposition au dynamisme de la Silicon Valley... et j'en passe. La conférence Santé connectée du 17 septembre<sup>1</sup> n'a pas dérogé à la règle.

Le scénario était écrit d'avance, d'autant que le débatteur professionnel Laurent Alexandre était programmé en plat de résistance (autrement dit, au déjeuner-débat). Connus depuis la nuit des temps (numériques) pour avoir fondé Doctissimo, et aujourd'hui médiatisés pour annoncer « la mort de la mort »<sup>2</sup>, le « dynamiteur »<sup>3</sup> a bien tenu le rôle de lanceur d'alerte... Ou de Cassandre.

Morceaux choisis : « on est à la fin du moment où l'on peut encore agir... malgré des élites handicapées du mulot », « le pouvoir médical bascule vers les propriétaires des algorithmes », mais « nous ne rentrerons pas dans ce monde avec les élites médicales actuelles », « on est entré dans l'ère de l'iTunes de la médecine, avec des algorithmes auto-apprenants, et il n'y aura que trois à sept plateformes mondiales pour l'aide au diagnostic ou à la thérapeutique ».

**#L'exception française.** Faut-il croire pour autant que les jeux sont faits ? Comprendre : que la domination des Gafa<sup>4</sup> sur nos économies, nos systèmes de santé européens, est inéluctable ?

« Non », répond Guy Mamou-Mani, président de Syntec numérique, qui tient à rappeler avec force les richesses dont nous sommes dotés. Intellectuelles en premier lieu.

Alors, quel avenir pour les start-up qui se lancent aujourd'hui dans l'e-santé ? Le marché américain ? Ou, pourquoi pas, chinois ? ! Un cabinet de consultants vient justement de chiffrer que les investissements de l'Empire du Milieu dans l'accompagnement des malades

chroniques pourraient passer de 9 à 35 milliards de dollars entre 2017 et 2020.

Les freins à l'accès au marché sont-ils véritablement une « exception » française ? « On est embêtés par la Cnil, l'Asip Santé », affirme le président de Domicalis, Gérald O'Brien<sup>5</sup>. Son expérience montre surtout que l'on souffre d'un empilement de règles et autres spécifications, d'un engorgement de contraintes opposables. Le choc de simplification a des marges de progression !

Mais n'oublions pas que toutes les activités décrites comme étant du domaine de l'e-santé n'ont pas une finalité médicale et ne sont pas tenues, du coup, de supporter les mêmes exigences réglementaires.

**#Briser les idoles.** Seule certitude : les réponses à l'emprise de la Silicon Valley devront être européennes. Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle quand on voit l'impotence politique de l'Europe face au drame humain des réfugiés ?

L'Europe, c'est en tout cas l'échelle à laquelle se préparent actuellement des textes qui auront un impact sur l'évolution des activités de santé connectée : règlement sur les données personnelles, par exemple, ou directive sur les logiciels pour les dispositifs médicaux (et son évolution), et demain, sans doute, régulation de la m-santé.

L'Europe, c'est encore la dimension de l'action à laquelle exhorte Benoît Thieulin, président du Conseil national du numérique, en préface au rapport Ambition numérique. « *Il est temps de briser quelques idoles, nous dit-il. La Californie est aussi le nom d'une dérive historique du numérique. Une histoire politique du numérique est à produire [...]. La France et l'Europe doivent un sens politique à cette transformation [numérique, NDLR] et dessiner une voie européenne du numérique.* »

À soutenir d'urgence !<sup>6</sup> ■



<sup>1</sup> <https://www.lesechos-events.fr/event/esante-telemedecine-numerique-sant1/#fndtn-programme>

<sup>2</sup> Titre de son livre paru en 2011, <http://www.editions-jclattes.fr/la-mort-de-la-mort-9782709636803>

<sup>3</sup> Selon l'expression employée par l'un des conférenciers de la journée du 17 septembre, Christian Fillatreau, directeur général adjoint de l'institut Bergonié et président du Cluster TIC Santé aquitain.

<sup>4</sup> Désigne Google, Apple, Facebook, Amazon.

<sup>5</sup> Lors de la journée Santé connectée

<sup>6</sup> <http://contribuez.cnumerique.fr/sites/default/files/media/CNNum--rapport-ambition-numerique.pdf>